

FICH'EXPO 1

SOL LEWITT

DESSINS MURAUX . DE 1968 à 2007

THÈME EXPLOITÉ : LIGNES-SURFACES

MATERIALITÉ

La prise en compte de la **matérialité** des lignes et des surfaces est primordiale. La découverte de la variété des outils graphiques utilisés et des effets visuels obtenus permettra de mieux apprécier la minutie de la ligne dessinée. La présentation de la longue et méticuleuse préparation des supports est utile pour mieux comprendre la qualité des blancs et des noirs, les savantes intensités de gris, la matité ou la brillance des surfaces. Un making of, projeté dans la galerie, présente les différentes étapes de ces opérations techniques rigoureuses.

Dans certaines réalisations, les lignes à peine perceptibles de la grille, qui structure l'arrière plan du dessin, coexistent avec celles qui expriment l'œuvre (par exemple, sur les surfaces noires des dessins muraux #260 et #289). Cette visibilité du processus de réalisation mérite d'être questionnée en évoquant notamment la méthode du réticulage des machines à dessiner de Dürer ou encore le quadrillage linéaire préparatoire des surfaces enduites des fresques.

Cette étude de la matérialité peut également s'appuyer sur l'observation du passage graduel, dans le parcours de l'exposition, de la prééminence des lignes (claires) à celle des surfaces (foncées). Plus généralement il est important que les élèves apprennent à percevoir l'impact visuel qui résulte du changement progressif des techniques utilisées pour les lignes et les surfaces.

RYTHME

Les lignes présentées sont variées : l'épaisseur, l'espacement, la direction, la longueur, le caractère géométrique ou non, l'intensité, permettent de nombreuses combinaisons. **La sensation du rythme** est favorisée par la

répétition des lignes. Les nombreuses déclinaisons de du carré, forme modulaire pour Sol LeWitt, omniprésente dans l'exposition, pourraient constituer une base répétitive intéressante pour une « étude rythmique » de cette exposition.

PERCEPTION

La disposition et la matérialité du tracé des lignes influencent notre **perception de la planéité** des surfaces. Ainsi dans le Wall Drawing #46, la répétition homogène d'une ligne d'intensité égale sur la totalité de la surface du mur renforce sa planéité. Par contre, dans le Wall Drawing #305 (*Location Drawing*), le réseau des points signalés par un croisement de lignes noires courtes et épaisses semble avancer alors que les légendes de mots tracées très finement constituent un rideau visuel qui paraît plus éloigné.

Cette tension entre l'affirmation de la planéité de la surface et l'illusion de profondeur se manifeste également lorsque les lignes se métamorphosent subtilement en surfaces : leur réseau se constitue ainsi en forme (le carré par exemple) et une oscillation visuelle de la perception des figures et du fond peut survenir. A des degrés divers, une interrogation perceptive est possible à plusieurs reprises dans l'exposition : par exemple dans le Wall Drawing #340A, où des formes géométriques simples sont structurées par des verticales et la surface du fond par des horizontales, la forme peut sembler être en avant et le fond en arrière, mais l'inverse est également possible. Cette ambiguïté visuelle se manifeste également dans le Wall Drawing #1171 : le petit cube peut sembler être taillé dans le gros cube ou s'y surajouter.

Il est également intéressant de faire rechercher, sous forme de jeux visuels, le parallèle entre les œuvres présentées : il existe, par exemple, des analogies entre le Wall Drawing #2 et le

Wall Drawing #414 qui sont deux chapitres d'une même série (utilisation des symétries centrales et axiales, répétition de la forme carrée, déclinaison de tonalités de gris)

HISTOIRE DES ARTS (COLLÈGE -LYCÉE)

Domaine artistique : *les arts du visuel*

Thématique : collège *arts, rupture, continuités* : l'œuvre d'art et sa composition » ; lycée *champ technique* : arts, contraintes, réalisations »

Proposition de recherche : le carré. Cette forme géométrique, privilégiée dans l'œuvre de Sol LeWitt, est une déclinaison spécifique de la relation lignes/surfaces. Elle s'inscrit de manière singulière dans l'histoire de l'art (architecture, arts plastiques, scénographie, etc). Une approche pluridisciplinaire permettrait de mettre en évidence sa signification symbolique et son impact plastique (format, composition)

Interdisciplinarité : la notion d'échelle peut être explorée collectivement puisqu'elle concerne les mathématiques, les arts plastiques, le français, la géographie, la technologie. Les *location drawings* sont réalisés avec des études préparatoires pour la mise en échelle.

En mathématiques, plus spécifiquement, les notions de perspectives et de planéité pourront être étudiées par les élèves ; d'autres notions : la méthode de travail fondée sur l'algorithme, les opérations de multiplication, division, translation, permutation, symétrie de lignes et de formes qui se combinent sur les surfaces.

En Arts Plastiques, la maîtrise de la ligne et de la modulation des surfaces par les valeurs de gris sera enrichie par l'expérimentation d'outils graphiques variés : exercices rythmiques fondés sur des structures linéaires, compositions basées, sous forme de jeu, sur la déclinaison de motifs ou de modules (groupes de motifs) et leurs variations (taille, espacement, position).

L'étude des systèmes perspectivistes, la particularité de la perspective

isométrique sont des pistes importantes. Cette approche est également possible en Technologie ou en Mathématiques.

En géographie, la relation lignes/surfaces peut, par extension, trouver un écho dans l'étude cartographique des courbes de niveaux figurées sur les cartes topographiques. Cette représentation de la réalité visuelle des reliefs du terrain met en œuvre un « système » de traduction, une grille de lecture conventionnelle d'une surface plane qui s'appuie sur un protocole de notation linéaire codifié avec précision.

En sciences physiques, les jeux optiques qui résultent parfois de l'agencement des lignes et des surfaces permettent d'introduire l'étude des illusions d'optique (programme de 4^e en collège, de 1^{er} au lycée en 2012). Cette recherche peut être commune aux Arts Plastiques et permettra de découvrir les artistes liés au cinétisme, Vera Molnar ou Victor Vasarely par exemple.

RESSOURCES

Wassily Kandinsky, *Point-Ligne-Plan*, collection médiations, Denoël Gonthier, 1983

Paul Klee, *Théorie de l'art moderne*, Folio essais, Gallimard, 2005 (chapitre 9 « esquisses pédagogiques »)

Manlio Brusatin, *Histoire de la ligne*, Champs Flammarion, 2002

Ernst Röttger, Dieter Klante, *Point et ligne*, collection Le jeu et l'élément créateur, Dessain & Tolra, 1995

Ullrich Henris, *Le plan*, Paris, collection Le jeu et l'élément créateur, Dessain & Tolra, 1972

Gottfried Tritten, *Education par la forme et la couleur*, Delta, 2002

Bernard Pagès, *Exposition Murs*, catalogue d'exposition, MNAM, Centre Pompidou, 1981

NOTES